

**LA PENN SARDIN ET AUTRES CONTES DE
L'OUBLI**

Récits de vies cocasses et poétiques



De et par la conteuse Jeanine Qannari

Compagnie d'Arcalande

6 rue de Saint Domingue - 44200 Nantes

Tel : 07 61 96 08 03 / cl.conte@hotmail.fr

Chargée de production : Christelle LACHAUME



La rencontre avec 4 récits de vie qui chaloupent entre émotion, tendresse et rire.

Flux et reflux de l'océan.

Fluctuation de la mémoire, des souvenirs et de l'oubli.

Et pour vivifier la romance, les embruns iodés de la mer bretonne.

Du conte sous forme de récits de vie, entrecoupé de chants marins ou révolutionnaires pour tenir tête à la mort.

A la maison de retraite médicalisée « Les Myosotis », ils sont là, échoués, s'accrochant à leurs souvenirs en miettes : Erika la chanteuse avalée, née d'un oubli – Rémi, le lamineur cardiaque, oublié par la mort – André, le patron de café, qui n'oublie jamais rien ni personne – Et puis Mme Le Guen, la sardinière bretonne, si prompte à raconter : « Savez-vous qu'avant, en Bretagne, chaque usine de sardines avait son ouvrière employée à coudre le cul des rats. Couseuse de cul de rats... Quelle destinée ! »

Paroles de spectateurs

« On est à la fois spectateur, enfant, parent, vieux, jeune, couseuse de cul de rats ou collègue dégoûté. On aime, on rit, on pleure ! On sort de ce spectacle avec sourires et larmes qui dansent, on se prend dans les bras, on se reconforte et on chante ensemble le plaisir d'être vivant » Cécile – conteuse – Festival de Vassivière – Août 2013

« Il faut voir la tête de Jeanine quand elle figure un rat au cul cousu, plutôt contrarié. Entendre sa voix cristalline nous donner des chants celtes. Et puis, ses personnages incroyables, la beauté des paysages...Un spectacle profond, touchant mais aussi drôle et léger » Sophie – Festival de Vassivière – Août 2013

« C'est une histoire universelle ! Je suis bouleversée... ça vit, c'est vivant, c'est chaud du sang, c'est la poésie de la vie à l'état pur. Emotion et humanité. » Véronique- Bruyères 16 avril 2011

« Ces femmes ouvrières, c'est tellement dans notre histoire... Pas les mêmes femmes, mais la même réalité. C'est la mémoire perpétuée : on peut voir sa propre histoire familiale. Chacun tisse sa toile autour des mots de la conteuse... » Dominique 55 ans- Nantes 18 mars 2011

« C'est extraordinaire ! J'ai eu beaucoup d'émotions à l'entendre. C'est drôle et touchant. Très réussi ! » Jean-Paul- 60 ans – Nantes 18 mars 2011

« La très captivante Jeanine Qannari chante en breton et son regard intense suffit à imposer quelques silences, dans lesquels se glisse toute l'émotion » LE TELEGRAMME (23 juillet 2010)

« Voilà quelques heures que le spectacle est fini, et pourtant je me souviens parfaitement, comme si je connaissais le texte « par cœur ». C'est par le cœur que le conte est passé avant de rejoindre des oreilles. C'est donc ça le secret, quand on connaît par cœur, c'est que le cœur est le meilleur moyen pour se souvenir. On a l'impression de faire partie de son histoire. Jeanine est une femme des planches remplie d'humanité. Une conteuse élevée au lait des luttes, monteuse de tréteaux posés là où vivent les gens pour y enchanter le monde des familles résistantes. La Pen sardin est une douche froide qui nous rafraîchit la mémoire...mémoire collective, personnelle...universelle. Et on en redemande ! Alors souhaitons bon vent à ce spectacle, belle vie dans le vent des histoires. » Jérôme, Vassivière août 2013



Parcours de création

Le récit de vie de Madame Le Guen, Penn Sardin a été créé à l'occasion du festival international *Contes en îles* aux îles de la Madeleine au Québec en **octobre 2009** sur le thème « de la Bretagne à l'Acadie », ainsi qu'en Nouvelle Ecosse.

Puis la nécessité de trouver d'autres récits de bouts de vie autour de l'oubli m'a amenée à donner des compagnons à Madame Le Guen. Le spectacle dans son intégralité avec ses 4 récits a été donné pour la première fois en **juillet 2010** à Vannes et à Larmor Baden lors du Festival de contes *Passeurs d'histoires*.

Il a été joué ensuite plusieurs fois dans la région nantaise. Aujourd'hui ce spectacle voyage partout en France et dans les pays francophones, dans des lieux très différents, de la fête de l'Humanité au salon chaleureux d'un appartement en passant par des salles de spectacles lors de festivals.

Parcours Artistique

D'abord comédienne et improvisatrice, Jeanine Qannari a découvert le conte dans une association de conteurs nantais, *Paroles de marmite*. Au fil des années, c'est auprès de Henri Gougoud, Yannick Jaulin, Catherine Zarcate, Michel Hindenoch qu'elle a appris à se situer dans le paysage des conteurs.

En 1994, elle participe à la naissance de la Compagnie d'Arcalande, qui se consacre en grande partie à la création et diffusion de spectacles de contes.

Son répertoire s'étend de l'adaptation de contes traditionnels à la création de récits.

« *Les contes traditionnels me touchent parce qu'ils savent raconter l'humanité dans son essence même. Dans la création de récits, c'est la démarche étrange et intime d'aller à la rencontre d'un propos et d'une histoire qui m'intéresse* »

Elle participe à de nombreux festivals, dont certains où son passage est salué : finaliste au Grand Prix des Conteurs de Chevilly Larue en 1998, coup de cœur du public à La nuit du conte à Vaux Le Penil en 2005, prix du public au Festival International de Contes en Iles, aux îles de la Madeleine au Québec en 2006

Conditions d'accueil

Durée : 1h15 - Public : à partir de 12 ans

Ce spectacle peut être joué en salle et en plein air.

Les lumières se font en fonction du lieu d'accueil.

La sonorisation est nécessaire à partir de 120 spectateurs

Tarif sur demande.



Presse

Journal La Montagne. Auvergne > [Allier](#) > [Montcombroux-les-Mines](#) 29/03/14

Jeanine Qannari enchante la Veillée de Pays

Elle a de l'allure cette conteuse. Pas seulement du charisme, surtout une très belle voix. Jeanine Qannari chante durant son spectacle et invite souvent le public à reprendre des ritournelles bien connues. Elle conte des récits cocasses et poétiques. Elle met en scène dans La Penn sardin et autres contes de l'oubli, quatre personnages rocambolesques.

Entre émotions, tendresse et rire, ce spectacle est un délice. Quelque part en Bretagne, une maison de retraite médicalisée. Ils sont là, échoués, s'accrochant à leurs souvenirs : Erika la chanteuse avalée, Rémi, le lamineur cardiaque, André, le patron de café. Des héros ordinaires, à qui elle choisit de donner la parole. Les sujets abordés restent graves : Alzheimer, veuvage, alcoolisme mais la particularité de Jeanine c'est de traiter de manière légère. Jeanine Qannari, soulage et rassure, même lorsqu'on vieillit, on a la sensation d'être oublié, la vie est douce.

TELEGRAMME [Larmor-Baden](#)

Festival du conte. L'émouvante Erika de Jeanine Qannari. 23 juillet 2010

Jeanine Qannari incarne ses personnages avec brio. Mercredi à la cantine de la commune, Jeanine Qannari a fait revivre, sous le regard attentif d'un public conquis, Erika, «qui fait des noeuds dans son mouchoir». Eternelle refoulée, Erika est née d'un oubli, et on n'a su que dire «fais-toi oublier, mets là en veilleuse». Elle finit ses jours au «Myosotis», entourée de Rémi, l'Ankou, André l'amateur de cimetières et tenancier de bistrot, et la très émouvante Mme LeGuen, Penn sardine depuis des générations.

D'une salle de spectacle à la rue

La très captivante Jeanine Qannari, chante en breton et son regard intense suffit à imposer quelques silences... dans lequel se glisse toute l'émotion. Elle a co-fondé la compagnie d'Arcalande de Nantes en 1994, est directrice artistique, improvisatrice, comédienne et conteuse. Partisane des spectacles ouverts à tous, la Compagnie d'Arcalande s'efforce d'intervenir partout: salle de spectacle, domicile, école, jardins et rues. C'est dans cet esprit que la Compagnie a donné naissance à des spectacles de contes, de poésie, de théâtre, de théâtre de rue, des formations, des ateliers de création.